

CE SERA DEMAIN/ERIC OTOGO CASTANE A QUELQUES MARCHES D'UNE POSSIBLE FINALE

Le voir arbitrer ce match sera pour lui une consécration. Ce qui le placerait définitivement comme l'héritier de Jean-Fidèle Diramba.

A défaut d'avoir leur sélection nationale dans le dernier carré ou en finale, les supporters gabonais peuvent se consoler un peu avec l'un des meilleurs sifflés gabonais du moment, Eric Otego Castane. Puisqu'il est l'un des derniers représentants du Gabon dans la compétition. Otego Castane fait partie des quatre arbitres qui ont été désignés par la Confédération africaine de football (CAF) pour officier lors des quarts de finale. Samedi dernier, le Zambien, Janny Sikazwe s'est vu confier la rencontre qui a opposé le Sénégal au Cameroun. Pendant que le sud-africain, Daniel Bennett, a dirigé le match entre la Tunisie et le Burkina Faso. Hier, le tour est revenu au Seychellois Bernard Camille d'arbitrer le troisième quart de finale entre la RD Congo et le Ghana. Puis le Gabonais Eric Otego Castane a jugé les acteurs du derby nord-africain entre le Maroc et l'Egypte. Maintenant, de possibles demi-finales lui



Photo : DR

Eric Otego Castane, sobre dans son arbitrage.

tendent les bras. Il faut juste espérer que sa prestation d'hier ait convaincu les responsables de la confédération.

L'arbitre a terminé sa partie avec seulement deux cartons jaunes. Ce qui est suffisant pour une rencontre qui a été très plaisante entre Egyptiens et Maro-

cains. Face à des débats d'un bon niveau technique et tactique, en dépit de l'état de la pelouse, le Gabonais a su se hisser à leur niveau. Ainsi, à la 56e minute, Mahmoud Hassan, dit « Trezeguet », provoque Medhi Benatia dans la surface et s'écroule. L'arbitre ne siffle pas de penalty

pour l'Egypte. Ce qui a été bien jugé au regard des ralentis.

Si la CAF lui fait encore confiance, Eric Otego Castane pourrait connaître sa seconde demi-finale après celle de 2015. Il n'est donc pas un novice. La CAN 2017 est sa quatrième compétition du genre. La CAF

avait déjà pensé à lui pour la Coupe d'Afrique des nations 2012, sa première du genre. Il y avait dirigé un match lors de la phase de poule. Il a été de nouveau coopté en 2013. Cette fois, trois rencontres lui ont été confiées. Deux matchs de la phase de groupes et la finale pour la troisième place entre le Mali et le Ghana. Ces deux expériences avaient, de toute évidence, compté puisque la Confédération africaine de football songeait encore à lui en 2015. Lors de cette compétition, il a dirigé deux matchs de la phase de groupes et une demi-finale.

Le jeune arbitre gabonais, de par ses prestations et cette régularité dans la Coupe d'Afrique des nations, semble suivre les traces d'un autre et célèbre sifflet " vert-jaune-bleu " : Jean-Fidèle Diramba. Cet ancien arbitre est connu pour avoir dirigé la finale de la CAN 1990. Une nouvelle demi-finale ? Et pourquoi pas la finale. Tout simplement ?

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

LU DANS LA PRESSE

AFRICA TOP SPORTS : " je suis peiné, je ne connais pas la gravité de la blessure pour l'instant. Je ne désespère pas de revenir et j'essaierai autant que possible. Mais si je ne peux pas, ça fait partie du jeu ", Gyan Asamoah (attaquant Ghana)

JEUNE AFRIQUE : " Les Gabonais avaient beaucoup de pression avant ce dernier match, et ils n'ont pas réussi à l'assumer. Je crois que le Gabon se reposait beaucoup sur Pierre-Emerick Aubameyang. C'est effectivement un des meilleurs attaquants du monde, mais il ne peut pas tout faire. Il a besoin des autres. Il a été très bien muselé par les défenseurs camerounais. Les Gabonais ont proposé un jeu trop stéréotypé, trop timoré." Abdeslam Ouaddou (ancien défenseur Maroc)

AFRIQUE FOOT : " C'est un gardien avec un énorme potentiel. Nous-mêmes, on essaye de l'emmener en Europe car c'est en Europe qu'on travaille de manière spécifique le poste de gardien. Il a réellement de grandes capacités. Il lui faut corriger des aspects qu'on apprend aux 12, 13 ou 14 ans. Il n'a pas eu cette base d'entraînement et de formation. Il n'y a que ça qui lui manque " Vasco Évora (entraîneur gardiens Burkina Faso)

SO FOOT : " On vous demande pardon parce qu'on n'a pas su vous rendre l'investissement que vous avez octroyé à la jeunesse gabonaise. On n'a pas su donner à ce pays l'éclat qu'il mérite. " Didier Ovono (gardien Gabon)

Sunusport : " Sadio nous manquera pendant la CAN. Mais pour être honnête, je ne veux pas me focaliser sur les conséquences que pourrait avoir sur l'équipe l'absence de Sadio Mané. Quand il est là, il nous apporte beaucoup, mais quand il n'est pas là, je veux juste qu'il se concentre sur son pays. " Jürgen Klopp (coach Liverpool).

AU SORTIR DES QUARTS DE FINALE

Il n'y a plus de « sorcières noirs »

L'histoire se répète. Entre les Lions indomptables du Cameroun et les Lions de la Téranga du Sénégal, c'est comme si tout était écrit d'avance. Le signe indien n'a pas été vaincu par des Sénégalais qui partaient pourtant favoris, aussi bien pour ce match que pour la compétition elle-même.

En 1992, en quart de finale, ce sont les Camerounais qui avaient mis un coup d'arrêt brutal au rêve des Sénégalais de remporter la Can à domicile. Un but d'Ernest Ebongué à la 89e minute avait plongé le pays dans la stupeur. Dix ans plus tard, en 2002, toujours en quart, le Cameroun s'imposait aux tirs au but (3 à 2). L'actuel entraîneur du Sénégal, Aliou Cissé était alors capitaine des Lions de la Téranga et avait raté son pénalty.

Le poids de l'histoire a certainement pesé dans la mémoire des Sénégalais, ainsi que le rappelait opportunément, vendredi, l'ancien gardien charismatique des Lions Indomptables, Joseph Antoine Bell. L'erreur des Sénégalais, c'est d'avoir cru qu'il suffisait d'être talentueux et favori pour s'imposer, oubliant qu'ils avaient affaire à une équipe au moral d'acier.

Un favori est donc tombé samedi. Puis une autre, la République démocratique du Congo, dimanche. Florent Ibenge et ses hommes ont été défaits en 2e période par une équipe ghanéenne très appliquée, qui a gagné la bataille du milieu de terrain et imprimé le rythme à la rencontre.

On peut retenir après ces quarts que tous les « sorcières noirs » ont été éliminés le week-end. Les entraîneurs africains n'ont pas réussi à être dans le dernier carré. On note également que deux équipes de la poule A, celle du Gabon, sont en demi-finale. Les Étalons du Burkina Faso, déjà leaders de ce groupe, ont créé la surprise de ces quarts de finale. Gare aux coups de sabot !

J. NGOM'ANGO